

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 4. — AVRIL 1850.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

AVIS. — Le tome I^{er} de la *Bibliographie des Mazarinades*, par M. C. Moreau, est en distribution et en vente chez M. Renouard, libraire, rue de Tournon, n° 6.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 1^{er} AVRIL 1850,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. DE BARANTE.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président annonce la mort de M. Bottée de Toulmon, membre de la Société et du Conseil, et celle de M. Louis Le Pelletier d'Aunay, membre de la Société.

Ouvrages offerts.

De la part de plusieurs Sociétés savantes :

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie, année 1849, n° 4, broch. in-8°.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, année 1849, 4^e trimestre, broch. in-8°.

Bulletin monumental, publié sous les auspices de la Société française pour la conservation et la description des monuments nationaux; XV^e vol., n° 7. Caen, 1849, broch. in-8°.

Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy. T. XIII, 1847-1848. Le Puy, 1849, 4 vol. in-8°.

De la part des auteurs :

Aymar du Rivail et sa famille. Notes extraites tant de ses écrits que de son testament et de diverses pièces jusqu'ici inédites ; par M. Giraud, ancien député, membre correspondant du comité historique des arts et monuments. Lyon, 1849, in-8°.

Carenci et ses Seigneurs ; par M. Achmet d'Héricourt. Saint-Pol, 1849, in-8°.

Description des médailles et plombs relatifs à la révolution de 1848, publiés à Reims depuis le 24 février jusqu'à ce jour (pour compléter les *Souvenirs numismatiques de 1848*). Prospectus d'un ouvrage qui formera 1 vol. in-4° de 15 planches avec texte, au prix de 7 f. 50 c. (Dépôt à Paris, chez Rousseau, rue du 24 Février, 34.)

Correspondance.

M. Genin, chef de la division des établissements scientifiques et littéraires, adresse, au nom de M. le Ministre de l'instruction publique, des instructions dont le but est de régulariser et d'assurer le service d'échange et de transmission des publications entre les compagnies savantes.

— M. de Barante annonce avoir informé M. le Ministre de l'instruction publique du choix fait par le Conseil des ouvrages qui composeront le prix de la Société de l'Histoire de France pour le Concours général universitaire de 1850.

— M. le Préfet de police accuse réception et adresse à la Société ses remerciements des deux ouvrages de *Grégoire de Tours* et de *la Vie de saint Louis*, par le Nain de Tillemont, que le Conseil lui a offerts pour la Bibliothèque centrale des prisons, institution dont la pensée première appartient à M. le Président de la République. « Le concours, dit-il, que la Société veut bien nous prêter « en cette circonstance, ne peut qu'ajouter à l'importance et aussi « à l'efficacité de l'œuvre que nous avons entreprise. »

— M. de Gaulle explique le retard apporté à la publication du dernier numéro du *Bulletin*, et à l'impression des notes et de la table de *la Vie de saint Louis*.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Bibliographie des Mazarinades. T. I ; les feuilles 1 à 21 sont composées.

Comptes de l'Argenterie. Les feuilles 1 et 2 sont tirées ; l'impression continue.

— M. Lenormant, au nom du comité de publication, fait un rapport détaillé sur le projet de publier les Mémoires de Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix, pendant la seconde moitié du *xvii^e* siècle. Il a comparé attentivement les deux manuscrits de ces Mémoires, qui ont été mis à la disposition du Conseil de la Société, l'un par M. le docteur Long de Die, il y a déjà plusieurs années; l'autre, plus récemment, par M. Jules de Cosnac. Tous deux ont paru à M. Lenormant également authentiques, émanés avec la même certitude, l'un et l'autre, de l'archevêque d'Aix, d'abord évêque de Valence, et antérieurement aumônier de Madame. Le manuscrit de M. Long s'étend jusqu'à la fin du *xvii^e* siècle; celui de M. J. de Cosnac s'arrête à l'année 1685, mais présente sur les événements antérieurs des détails généraux plus circonstanciés. Ces deux rédactions, écrites à deux époques éloignées, l'une pendant la jeunesse, l'autre vers la fin de la carrière de leur auteur, offrent sur les mêmes événements, des récits essentiellement différents et parfois contradictoires. Cette singularité peu commune, résultant de la différence de l'âge et du point de vue auxquels les mêmes faits étaient jugés par l'auteur, et surtout l'intérêt piquant qui s'attache à la plupart des événements racontés en témoin oculaire par Daniel de Cosnac, beaucoup plus qu'à son caractère léger et ambitieux, placent ces Mémoires parmi les plus curieux du *xvii^e* siècle.

M. le rapporteur est d'avis que les deux manuscrits soient publiés intégralement, l'un et l'autre, par la Société; il serait même utile d'y joindre les variantes qui pourraient être fournies par un troisième document conservé dans les Mémoires de Choisy, et qui pourrait bien être une troisième rédaction. Une introduction présentera le tableau des faits comparés suivant les différents récits.

M. Lenormant a aussi examiné un volume de pièces détachées imprimées et manuscrites concernant l'archevêque d'Aix, que M. J. de Cosnac a mis pareillement à la disposition du Conseil. Il devra en être fait usage avec beaucoup de réserve, de manière à ne pas augmenter démesurément une publication qu'il faudrait pouvoir réduire à un seul volume.

M. le docteur Long ayant laissé à la Société le libre usage de son manuscrit, sous certaines conditions qui sont acceptées, et M. J. de Cosnac ayant témoigné un vif désir d'être éditeur des Mémoires de son grand-oncle, Mémoires dont il s'occupe depuis plusieurs années de comparer les récits à ceux des autres mémoires contemporains, le Conseil en décide la publication conformément aux conclusions du rapporteur et suivant le plan proposé. M. J. de

Cosnac est choisi pour éditeur et M. Lenormant pour commissaire responsable : celui-ci fera connaître à M. J. de Cosnac les intentions du Conseil, dirigera ses vues vers le but que la Société se propose, et examinera, suivant l'usage, le travail préparatoire, quand il sera terminé.

— M. Guérard fait un rapport sur la proposition adressée par M. Poey-d'Avant, de publier *l'Extrait abrégé des Registres de la Chambre des Monnaies, fait par Lecocq, général, puis président des Monnaies de François I^{er}*.

Il existe dans les dépôts publics de Paris de semblables registres de comptes, et ce n'est qu'après un examen comparatif du manuscrit que possède M. Poey avec les autres documents analogues, que le comité pourra donner un avis suffisamment motivé. Il semble d'ailleurs utile d'attendre que la publication des *Extraits des comptes de l'Argenterie des rois de France*, confiée à M. Douët-d'Arcq, soit terminée avant de décider, pour une époque plus récente, une publication à peu près de même nature. Des remerciements sont adressés à M. Poey-d'Avant pour son intéressante communication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

NÉCROLOGIE.

La Société de l'Histoire de France a perdu récemment un de ses plus anciens membres, l'un des plus assidus aux séances du Conseil dont il faisait partie depuis 1836.

M. Bottée de Toulmon, par la solidité et la bienveillance de son caractère, par son dévouement passionné et désintéressé à l'étude, par ses goûts simples et modestes, quoique dans une situation brillante de fortune, avait mérité l'estime et même l'amitié de tous ceux qui le connaissaient.

Né à Paris en 1797, M. Bottée de Toulmon était fils d'un administrateur général des poudres et salpêtres. Il fut admis à l'École polytechnique en 1817, mais une grave maladie le força d'interrompre ses études de mathématiques et le détermina à cultiver avec ardeur la musique vers laquelle l'entraînait un penchant irrésistible. Néanmoins, en 1823, il se fit recevoir avocat. A peine âgé de 22 ans, il avait déjà composé un opéra qui fut représenté à l'hôtel Lambert; il écrivit aussi plusieurs compositions musicales qui sont restées manuscrites, telles que deux quatuors d'instruments à cordes, un bal-

let, un oratorio de la passion et plusieurs messes qui ont obtenu du succès. La musique religieuse eut toujours pour lui un attrait particulier et il avait été momentanément admis à la maîtrise de Notre-Dame. Mais la théorie et surtout l'histoire de l'art eurent encore pour lui plus d'attrait que la composition et l'exécution, quoiqu'il eût un talent distingué sur le violoncelle. C'est surtout par ses recherches infatigables, continuées avec une ardeur persévérante et une ingénieuse sagacité depuis 1826, non-seulement en France, mais dans les bibliothèques d'Italie et d'Allemagne qu'il visita à plusieurs reprises dans ce but, que M. Bottée de Toulmon a rendu de véritables services et qu'il s'est fait un nom distingué dans l'histoire et l'archéologie de la musique.

Appelé, en 1834, par les pressantes instances de son digne ami, M. Chérubini, qui avait su l'apprécier, aux fonctions gratuites de directeur honoraire de la bibliothèque du Conservatoire de musique, il donna à cet établissement unique, en France, une extension considérable; il l'enrichit surtout d'une vaste et précieuse collection qui y rappellera toujours son instruction et le dévouement de son fondateur, dont elle porte le nom. Cette collection se compose de plus de cent volumes contenant les œuvres manuscrites les plus remarquables des meilleurs maîtres du ^{xv}^e et du ^{xvi}^e siècles, d'après des copies que M. Bottée de Toulmon avait fait prendre à Munich et à Vienne sur les manuscrits originaux. Il y a ajouté une collection des œuvres de Palestrina, en trente volumes, et un recueil de messes et de motets, en dix-huit volumes. La conservation de ces documents authentiques de l'art est d'autant plus importante qu'ils n'ont point été reproduits par la gravure.

La bibliographie musicale n'attira pas moins son attention : non-seulement il avait rassemblé un nombre très-considérable d'indications des écrits relatifs à la littérature et à la théorie de la musique, mais il aspirait aussi à réunir tous les titres des productions de l'art, soit gravées, soit manuscrites, même de celles dont le titre seul est resté; il se proposait d'en former un catalogue méthodique, accompagné de notes et d'analyses. Les matériaux de cet ouvrage important sont aujourd'hui entre les mains de sa veuve et de son fils et attendent un continuateur.

M. Bottée de Toulmon laisse aussi en manuscrits une traduction française de l'*Histoire de la musique moderne en Europe*, par Kiese-wetter, archéologue distingué de Vienne, avec lequel il entretenait des rapports intimes, et plusieurs traductions et notations modernes de textes musicaux, qui devaient être publiés dans la collection des documents inédits du ministère de l'instruction publique.

Les travaux historiques et archéologiques de M. Bottée de Toulmon rentrent tous dans le cadre des études auxquelles il avait voué sa vie, et sous ce rapport ils offrent une sûreté de critique et une solidité de connaissances qui leur donnent un prix supérieur à leur étendue.

Le plus ancien que nous connaissions ne remonte qu'à l'année 1835, car nous ne parlons pas de quelques articles insérés dans l'*Encyclopédie catholique* et dans la *Gazette musicale de Paris*. Mais depuis, M. Bottée de Toulmon a eu de nombreuses occasions, soit dans le sein de la Société de l'Histoire de France, soit dans les séances du Comité historique des arts au ministère de l'instruction publique et de la Société des Antiquaires dont il était aussi membre, de prouver par plusieurs mémoires et d'intéressants rapports, les services que l'archéologie et la paléographie peuvent rendre à l'histoire de la musique, comme à celle de tous les autres arts et des sciences.

Voici la liste des principaux écrits publiés par M. Bottée de Toulmon :

- 1835. Discours sur cette question proposée au congrès de l'Institut historique de l'année 1835 : *Faire l'histoire de l'art musical depuis l'ère chrétienne jusqu'à nos jours*. (Actes du congrès de l'Institut historique pour 1835.)
- 1836. *De la chanson musicale en France au moyen âge* ; avec des exemples de notation musicale dans les ^{xii}^e, ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles. (Annuaire de la Société de l'Histoire de France pour 1837, page 214-220.)
- 1837. *Notice bibliographique sur les travaux de Guido d'Arrezzo*. (Mémoires de la Société des Antiquaires de France ; nouvelle série, t. III, pag. 264-284.)
- 1838. *Mémoire sur les Puy de musique en France aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles et sur les statuts originaux de l'un de ces Puy, fondé à Rouen*. Ce mémoire fut lu à l'assemblée générale de la Société de l'Histoire de France, le 8 mai 1837, et imprimé en 1838, sous ce titre : *des Puy de palinods au moyen âge en général, et des Puy de musique en particulier*. (Revue française, t. VII, juin 1838, p. 402-445.)
- 1838 et 1839. Plusieurs rapports, faits à la Société des Antiquaires de France sur différentes questions et communications relatives à l'histoire de la musique. (Rapport sur les travaux de la Société, Mém., nouvelle série, tom. V, pag. 43.)
- 1838. *Instruments de musique en usage dans le moyen âge*. (Annuaire de la Société de l'Histoire de France pour l'année 1839, pag. 186-200.) Cette notice fut très-développée dans un mémoire

- important, publié en 1844 parmi ceux de la Société des Antiquaires de France.)
1839. *Sur la restauration des anciens jeux d'orgue.* (Note communiquée au comité historique des arts; Bulletin archéologique, tom. I, pag. 69.)
1839. *Instructions du comité historique des arts et monuments: Musique.* (In-4°, 43 pages, et 7 pl. Ce fut le premier cahier des instructions publiées par ce comité.)
1840. M. Bottée de Toulmon présenta à l'Académie des inscriptions un instrument, heureusement combiné pour rendre les modes et l'harmonie de la musique des anciens Grecs. Ce travail avait été fait en commun avec M. Vincent, qui a su éclaircir cette question difficile et neuve, par de savantes recherches. Un rapport favorable fut fait en 1840 à l'Académie sur cet instrument que M. Vincent a depuis perfectionné.
1841. *Observations sur les moyens de restaurer la musique religieuse dans les églises de Paris.* (Bulletin archéologique, tom. I, pag. 288-292.)
- 1842-1843. Plusieurs rapports au comité historique des arts, sur les communications relatives à l'histoire de la musique. (Bulletin archéologique, tom. II, pag. 317.)
1843. *Projet d'une publication relative à l'histoire de la musique ancienne*, présenté au comité historique des arts le 24 mai 1843. (Bulletin archéologique, tom. II, p. 651.) Cette publication devait contenir un choix de messes des plus intéressantes, depuis 1380 jusqu'à 1680. La notation originale devait être accompagnée de la traduction en notation moderne et d'une notice propre à faire apprécier le caractère de chacune des pièces.
1844. *Sur les instruments de musique employés au moyen âge.* (Mémoires de la Société des Antiquaires de France, n. sér., t. VII, p. 60 à 168, 2 pl.) L'auteur signale, dans ce travail précieux qui devait être la base d'un ouvrage plus considérable encore, les noms de 145 instruments désignés dans les textes ou figurés sur les monuments. Quoique le volume qui le contient n'ait été mis au jour qu'en 1844, ce mémoire était cependant imprimé dès l'année 1844.)
- 1844-1845. Plusieurs rapports au comité historique des arts sur les doctrines musicales du moyen âge, sur le plain-chant, sur les instruments de musique considérés au point de vue historique. (Bulletin archéologique, t. III, p. 210.)
1845. *Lettre adressée à M. le président de la sous-commission musicale des chants religieux et historiques*, créée sous le ministère de M. de Salvandy. Br. in-8°.

M. Bottée de Toulmon n'a rien écrit depuis cette époque, du moins à notre connaissance. Déjà il ressentait les premières atteintes de la maladie lente et cruelle qui vient de l'enlever à sa famille, à ses nombreux amis et à l'histoire des arts pour lesquels il pouvait tant faire encore. Un ramollissement du cerveau, résultat probable de travaux assidus, que n'interrompait presque aucune distraction, a causé sa mort le 22 mars dernier.

M. B. de Toulmon avait été nommé en février 1839 chevalier de la Légion d'honneur, sur la demande de M. Chérubini. Membre de la Société de l'Histoire de France, de celle des Antiquaires, du comité historique des arts et monuments, il était associé à un grand nombre d'autres compagnies littéraires et artistiques.

Le fils de M. Bottée de Toulmon, quoique jeune encore, et s'occupant de l'étude du droit, a témoigné le désir de remplacer son père parmi les membres de la société, au nombre desquels celui-ci comptait beaucoup d'amis. Le Conseil s'est empressé d'accueillir ce vœu, honorable pour la mémoire du père et la reconnaissance du fils.

J. D.

III.

VARIÉTÉS.

La Société Éduenne vient de publier un ouvrage intéressant de M. Gabriel Bulliot sur Saint-Martin d'Autun, une des plus anciennes et des plus célèbres abbayes de la Bourgogne. (*Bibliogr.* n° 198) Fondé en 600 par la reine Brunehaut, qui y fut inhumée, ce monastère joua un rôle assez important dans l'histoire des rois mérovingiens. Il compte parmi ses premiers abbés saint Médéric ou Merry, mort à Paris dans un oratoire de Saint-Pierre, qui est devenu l'église paroissiale de Saint-Merry. Le monastère de Saint-Martin, détruit par les Sarrasins en 734, se releva bientôt et passa sous la domination des comtes d'Autun, qui s'emparèrent de ses riches possessions. Il fut ruiné une seconde fois en 878, et rétabli quelques années après par Charles le Gros. Un siècle plus tard, Saint-Martin d'Autun était en complète décadence. Diverses réformes y furent introduites pendant le moyen âge, mais rien ne put rendre à cette communauté son premier éclat. Jean Petit-Jean, mort en 1462, en fut le dernier abbé régulier. Elle eut ensuite des abbés commendataires, dont les plus connus sont le cardinal Rolin, Tristan de Salazar, Nicolas et Pierre Brulart, Nicolas Jeannin de Castille. L'église abbatiale, monument précieux par son antiquité, fut démolie et reconstruite au com-

mencement du XVIII^e siècle. Tous les souvenirs qui se rattachent à l'histoire de ce monastère ont été recueillis avec soin par M. Bulliot, dans un ouvrage considérable dont les éléments sont puisés aux meilleures sources, puisqu'il est formé en grande partie de l'analyse des chartes imprimées et manuscrites de l'abbaye. Dans son avant-propos, l'auteur s'excuse de n'avoir pas plus souvent cherché à rattacher les faits particuliers à des événements d'une importance plus générale. Il faut le louer, au contraire, de s'être peu écarté de son sujet, mérite assez rare dans les histoires qui s'annoncent comme spéciales. Une introduction placée en tête du premier volume traite de l'origine des monastères de la Bourgogne jusqu'à la fondation de Cluny et de Cîteaux. On remarque surtout, dans ce savant travail, une appréciation judicieuse du règne de Brunehaut, si fécond en institutions religieuses. L'histoire de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, précédée de recherches sur saint Martin et son culte, est divisée en trois époques. La première et la plus intéressante comprend les faits qui se rapportent à la période brillante de l'existence de ce monastère, depuis sa fondation jusqu'à l'année 1025. La seconde époque, qui est celle de décadence (1025-1462), offre l'histoire des contestations des moines de Saint-Martin avec l'évêque d'Autun, et des réformes introduites parmi eux; on y trouve surtout des détails sur l'organisation intérieure de la communauté. La troisième époque s'étend depuis la sécularisation du monastère et sa mise en commende jusqu'à sa destruction (1462-1792). Les recherches archéologiques occupent dans ce livre une place presque aussi importante que le récit historique proprement dit, et les descriptions de monuments sont accompagnées de gravures sur bois qui en facilitent l'intelligence. Les détails que l'auteur a pu recueillir sur l'ancienne église de Saint-Martin d'Autun se trouvent dans le texte même de l'ouvrage, ainsi que la description de l'ancienne et curieuse église d'Anzy, prieuré dépendant de l'abbaye. Dans les notes placées à la fin du tome I^{er}, nous devons signaler aussi des recherches sur le polyandre ou cimetière de la *Via Strata* à Autun, et sur une inscription grecque chrétienne qu'on y a découverte en 1839. Les pièces justificatives qui remplissent le tome II tout entier, ajoutent beaucoup à l'intérêt de cette publication. La plupart sont tirées du chartrier de l'abbaye, conservées dans les archives de l'évêché d'Autun; d'autres, en assez grand nombre, ont été transcrites d'après un cartulaire de Saint-Martin, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale sous le n^o 8353 des manuscrits latins. Une table des chartes et une table alphabétique des noms propres terminent le volume.

— Les éditeurs de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, après avoir complété les deux premières séries de ce recueil par la publication d'une table des matières contenues dans les dix volumes dont elles se composent, viennent d'entreprendre une nouvelle série qui promet de n'être pas moins riche que les précédentes en travaux remarquables, et à laquelle on peut prédire le même succès dans le monde savant. Parmi les articles les plus importants des trois premières livraisons (*Bibliogr.* n° 488), nous devons citer des *Pensées inédites de Varron*, publiées par M. J. Quicherat, d'après un manuscrit de la Bibliothèque d'Arras; de nouvelles recherches de M. Bataillard sur l'apparition et la dispersion des Bohémiens en Europe et sur l'origine de ce peuple; deux Chartes inédites du viii^e siècle, relative à l'abbaye de Saint-Maur-les-Fossés, publiées par M. Bordier; une Notice de M. J. Marion sur l'abbaye de Moissac; des recherches sur la vie privée d'Anne de Bretagne, par M. Leroux de Lincy; des Documents sur les livres et les bibliothèques du moyen âge, par M. L. Delisle; et de nombreuses Notices bibliographiques, rédigées avec un grand soin.

— M. Arthur Dinaux, notre confrère, vient de terminer le tome VI de la nouvelle série des *Archives historiques du nord de la France et du midi de la Belgique* par la publication d'une quatrième et dernière livraison (*Voy. Bibliogr.*, n° 486). Nous y avons remarqué d'abord sous ce titre : *Le maximum en 1588*, un document précieux, indiquant les prix et la taxe des journées et salaires d'ouvriers, des denrées et marchandises, des matériaux de construction, des transports, etc., dans le pays d'Artois, à la fin du xvi^e siècle. M. Dinaux fait très-bien ressortir, dans une courte préface, l'intérêt de cette pièce d'une extrême rareté, imprimée, à Douai, en 1588, et reproduite ici en fac-simile. Vient ensuite une notice du même auteur sur Rosalie Levasseur, cantatrice de l'Opéra, née à Valenciennes, le 5 octobre 1749; cette biographie, à laquelle se trouvent mêlées des anecdotes assez piquantes, est suivie d'une nomenclature des personnages qui se sont fait remarquer dans l'arrondissement de Valenciennes. Le travail historique le plus étendu que renferme cette livraison, est un récit du siège et de la bataille de Saint-Quentin, en 1557, par M. Ch. Gomart. Parmi les articles compris dans la seconde partie, sous le titre : *Hommes et choses*, on lit avec un intérêt particulier une notice sur le bénédictin Dom Druon, ancien prieur de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, bibliothécaire de la Chambre des Députés, né à Busigny, près de Cambrai, le 12 septembre 1745, mort à Paris, le 3 octobre 1833.

— Nous avons annoncé dans ce Bulletin (p. 447), que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres avait accordé, l'année dernière, une mention honorable à M^{me} Félicie d'Ayzac, pour son ouvrage sur les *Statues du porche septentrional de la cathédrale de Chartres*. Ce travail, publié récemment chez les libraires Leleux et Dumoulin (voy. *Bibliogr.*, n° 220), nous paraît justifier complètement la distinction qu'il a obtenue, et en même temps les observations dont il a été l'objet dans le savant rapport de M. Lenormant sur le Concours des Antiquités nationales. C'est une étude ingénieuse et pleine de recherches qu'on lira avec plaisir, avec fruit, lors même qu'on ne partagerait pas toutes les idées de l'auteur sur le symbolisme chrétien. L'explication que donne M^{me} d'Ayzac des statues du porche septentrional de Chartres, parmi lesquelles elle reconnaît la Liberté, la Santé, la Beauté, l'Honneur, la Volupté, est peut-être de nature à soulever bien des objections, mais nous croyons que tout le monde rendra justice à l'intérêt qu'elle a su répandre dans ses descriptions, et au vif sentiment religieux qui a inspiré le système d'interprétation exposé dans son livre.

— Chacun sait quelle fut la puissance des corporations d'artisans de la Flandre et des Pays-Bas durant le moyen âge, et à quel point ces associations formidables furent mêlées aux guerres et aux événements politiques de leur pays, du XIII^e au XVI^e siècle. Une histoire complète des célèbres corps de métiers de Bruges, d'Anvers, de Gand surtout, serait un livre intéressant, qu'on écrira peut-être quelque jour. En attendant, et pour fournir des matériaux à l'écrivain qui voudrait traiter ce sujet dans toutes ses parties, M. Félix Devigne, artiste belge, a publié récemment de curieuses *Recherches sur les costumes civils et militaires des gildes et des corporations de métiers*, en s'attachant principalement à ce qui concerne la ville de Gand (voy. *Bibliogr.*, n° 245). Il a considéré surtout les corporations flamandes au point de vue pittoresque ; ce qu'il décrit avec le plus de détails, ce sont, outre les costumes civils et militaires des métiers, leurs drapeaux, leurs armes, leurs blasons, leurs sceaux, médailles et jetons. Mais on trouve aussi dans ce travail des notions utiles sur l'organisation des corporations, sur leur influence et sur l'importance des forces dont elles disposaient. M. Devigne a étendu des recherches à toutes les espèces de gildes ou associations d'origine germanique. Les trois premiers chapitres de son livre sont consacrés aux gildes ou confréries du tir à l'arbalète, établies sous le patronage de saint Georges, aux confréries de saint Sébastien ou du tir à l'arc, et aux *serments* de saint Antoine et de saint Michel ; ce dernier *serment*, institué comme école d'armes, est

devenu ensuite confrérie noble. Cet ouvrage, recommandable par l'abondance des faits nouveaux qu'il fait connaître, est précédé d'une introduction contenant des recherches sur l'esprit d'association chez les Germains, par M. J. Stecher. De nombreuses planches coloriées jointes à l'ouvrage, représentent des armoiries, des drapeaux et des armes des corporations les plus importantes de la Belgique.

— M. René de Bouillé, ancien ministre plénipotentiaire, vient d'achever la publication de son *Histoire des ducs de Guise*. Le tome IV^e et dernier, qui paraît à la librairie d'Amyot (voy. *Bibliogr.* n° 205), s'ouvre par le livre septième qui comprend l'histoire de Charles de Lorraine, quatrième duc de Guise, et de Charles, duc de Mayenne, son oncle, depuis l'an 1594 jusqu'à l'entrée de Henri IV à Paris (1594). Dans le huitième livre, l'auteur après avoir terminé l'histoire de ces deux princes, raconte la vie de leurs successeurs et termine son récit à la mort du prince de Lambesc, dernier rejeton de cette famille illustre. On trouve à la fin du volume quelques pièces justificatives qui se rapportent au duc Charles et à Mayenne, mais nous y avons vainement cherché une table générale des noms et des matières, sans laquelle un ouvrage de ce genre ne saurait être commodément consulté.

— L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse a mis au concours, pour l'année 1854, l'Éloge de M. de Chateaubriand.

IV.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

CALVADOS. « On vient de découvrir, en extrayant de la pierre près du marais de la Cambe, arrondissement de Bayeux, dix-huit squelettes bien conservés, et ayant la face dans la direction du nord, à une profondeur de 33 centimètres. Il est d'autant moins douteux que ces restes humains appartiennent à l'époque gallo-romaine, que le sol a rendu, en outre, divers objets en bronze, tels que bracelets, collier, etc. » (*Moniteur.*)

SEINE-INFÉRIEURE. La *Revue de Rouen* du 10 avril signale en ces termes la découverte d'un cimetière mérovingien à Envermeu : « En suivant les fouilles et les ouvertures des tranchées que nécessite l'établissement de la nouvelle route départementale qui de Blangy se dirige sur Bolbec, M. l'abbé Cochet, inspecteur des mo-

numents historiques du département, a signalé, dans la traverse d'Envermeu, l'existence d'un cimetière mérovingien analogue à ceux qu'il a déjà découverts à Douvrend et à Londinières. C'est le troisième cimetière franc que nous présente la vallée de l'Eaulne depuis douze ans. A Envermeu, M. l'abbé Cochet a déjà découvert près de cinq cents squelettes de tout âge et de tout sexe. On reconnaît facilement, parmi eux, ceux des femmes, aux colliers, aux bracelets, aux boucles d'oreilles, aux ustensiles variés de toilette qui les accompagnent. Ceux des hommes se font remarquer par de longs couteaux à un seul tranchant, par des poignards, des styles à écrire, des pinces à épiler; ceux des guerriers se distinguent par les sabres, les lances et les haches qu'on y trouve renfermées.

« L'objet le plus curieux de cette découverte, objet tellement rare qu'on peut le considérer comme à peu près inconnu, c'est un casque mérovingien. Il n'en subsiste, à la vérité, que la calotte supérieure, surmontée d'une pointe, comme les casques que portent les guerriers normands dans la tapisserie de la reine Mathilde. On n'a retrouvé de la partie inférieure que les ferrures des jugulaires. La plupart des squelettes avaient auprès de leurs pieds des vases en terre de diverses formes. Tous étaient disposés dans des fosses taillées dans le sous-sol crayeux. On doit noter que le champ dans lequel on a rencontré toutes les sépultures n'a jamais cessé de s'appeler, dans les titres comme dans la tradition populaire, *la tombe*. »

V.

BIBLIOGRAPHIE.

179. — *Anecdotes relatives à une ancienne confrairie de buveurs, établie sur les confins de la Lorraine et de l'Alsace*; extraits des Essais historiques sur cette dernière province; manuscrit composé par M. l'abbé Grandidier, chanoine et prébendier de l'église catholique de Strasbourg. In-8° d'une feuille 3/4. Imprimerie d'Huizelin, à Nancy.

180. — *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*. Tome XXI; tome I^{er} de la 3^e série, janvier et février 1850. In-8° de 8 feuilles 1/4. Nantes, imprimerie de M^{me} veuve Camille Mellinet. Prix annuel pour Nantes 5 fr.

Hors du département 7 fr.

181. — *Annuaire administratif, statistique, historique et commercial de la Meurthe*, par Henri Lepage, archiviste du département. A. C. A. George Grimblot, 1850. In-42 de 14 feuilles 2/3. Nancy, imprimerie et librairie de M^{me} veuve Raybois.

182. — *Annuaire administratif, historique, statistique et commercial du département de l'Hérault, pour l'an 1850*, 33^e année. In-32 de 6 feuilles 3/8. Montpellier, imprimerie et librairie de Dumas. Prix 2 fr.

183. — *Annuaire administratif, statistique, historique et topographique du département de l'Indre*. 1850, 4^e année. In-46 de 6 feuilles. Châteauroux, imprimerie de Migné, librairie de Salviac. Prix 4 fr. 50

184. — *Annuaire du département de la Corrèze, pour l'année 1850*. In-48 de 8 feuilles 1/3. Tulle, imprimerie de Drappeau; Brives, librairie de Lalande; Ussel, librairie de Teissier. Prix 4 fr. 50

185. — *Annuaire du département de la Creuse*. 28^e année. In-42 de 11 feuilles. Guéret, imprimerie et librairie de Dugenest. Prix 4 fr.

186. — *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique*, par A. Dinaux, de la Société des Antiquaires de France, etc. Nouvelle série. Tome VI, 4^e livraison, avec un plan du siège de Saint-Quentin en 1557. Valenciennes, imprimerie de Prignet. Paris, librairies de Dumoulin et de Techener, 1850. In-8^o de 492 pages.

187. — *Aymar du Rivail et sa famille*: notes extraites tant de ses écrits que de son testament et de diverses pièces jusqu'ici inédites, par M. Giraud, ancien député, membre correspondant du Comité historique des arts et monuments. Lyon, imprimerie de Louis Perrin. Paris, librairie de Techener. In-8^o de 104 pages. Prix 2 fr.

188. — *Bibliothèque de l'école des Chartes*, revue d'érudition consacrée principalement à l'étude du moyen âge. Troisième série. Tome I, 1^{re}, 2^e, et 3^e livraison. Paris, imprimerie de Didot, librairie de Dumoulin, 1849-1850. 3 cahiers in-8^o, ensemble de 296 pages.

189. — *Bibliothèque historique et critique du Poitou*. Histoire littéraire du Poitou, par Dreux-Duradier. Précédée d'une intro-

duction et continuée jusqu'en 1849, par M. de Lastic Saint-Jol. Tomes II et III. Deux volumes in-8°, ensemble de 45 feuilles. Niort, imprimerie et librairie de Robin.

190. — *Bibliothèque nationale*. Observations du Conservatoire au ministère de l'instruction publique, sur une brochure de M. Jubinal relative à un autographe de Montaigne, avec une réponse de M. Paulin Pâris à ces observations. In-8° de trois quarts de feuille. Paris, imprimerie et librairie de Panckoucke. Prix 75 c.

Opusculé tiré à 200 exemplaires.

191. — *Collection de tombes, épitaphes et blasons* recueillis dans les églises et couvents de la Hesbaye, auxquels on a joint des notes généalogiques sur plusieurs anciennes familles qui ont habité ou habitent encore ce pays, par le baron Léon de Herckenrode, de Saint-Trond. Gand, imprimerie de F. et E. Ghyselynck. Paris, librairie de Dumoulin, 1845-1850. Grand in-8° de 803 pages.

192. — *Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV*, entre le cabinet du roi, les secrétaires d'État, le chancelier de France et les intendants et gouverneurs de provinces, les présidents, procureurs et avocats généraux des parlements et autres cours de justice, le gouvernement de la Bastille, les évêques, les corps municipaux, etc., recueillie et mise en ordre, par G. B. Depping. Tome I, *États provinciaux, affaires municipales et communales*. In-4° de 136 feuilles 1/2. Imprimerie nationale.

Collection de documents inédits sur l'histoire de France, publiée par les soins du Ministre de l'instruction publique. 1^{re} série. Histoire politique.

193. — *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, précédée de l'abrégé historique de cette province, par M. Courtépée, prêtre. Deuxième édition, augmentée de divers mémoires et pièces. Dijon, imprimerie de Frantin, librairie de Victor Lagier, éditeur. A Paris, chez Dumoulin, 1847-1849, 4 volumes in-8° de xxxiv-220-452, 604, 640 et 788 pages, avec cartes et plans. Prix 32 f. »

194. — *Description historique de la France par provinces et par départements*, par Alex. Mazas. Zone méridionale. Le Languedoc, la Provence. Grand in-8° de 14 feuilles 1/2. Au Mans, imprimerie et librairie de Julien Lanier.

195. — *Dissertation sur le lieu de naissance et sur la famille du chroniqueur Adémar, moine de l'abbaye de Saint-Cibard d'An-*

goulême, faussement surnommé de Chabanais, né vers 988 et mort vers 1030, accompagnée d'une note bibliographique sur sa chronique et d'un tableau généalogique, par J. F. Eusèbe Castaigne, bibliothécaire de la ville d'Angoulême. In-8° d'une feuille 1/4 plus un tableau généalogique. Imprimerie de Lefraise à Angoulême.

196. — *Diverses inscriptions grecques trouvées à Troyes et autres lieux voisins*. In-8° d'une feuille 1/2. Paris, imprimerie et librairie de Firmin Didot.

Signé J. Lapaume, docteur ès-lettres.

196. — *Documents historiques et pièces justificatives de l'histoire de Dreux*, avec corrections et additions, par M^{me} Philippe Lemaître, avec une notice sur l'église de Saint-Pierre de Dreux, par M. l'abbé de Lhoste. In-8° de 11 feuilles 1/2 plus une planche. Imprimerie de Péron, à Rouen.

198. — *Essai historique et archéologique sur l'abbaye de Saint-Victor lez-Marseille*; par M. B... In-8° de 2 feuilles, plus une pl. Marseille, imprimerie et librairie de Chauffard.

199. — *Essai historique sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, de l'ordre de Saint-Benoît*; par J. Gabriel Bulliot. Publication de la Société Éduenne. Autun, imprimerie de Michel Dejussieu; Paris, librairie de Dumoulin. Deux volumes in-8° de LXIV-424 et VII-449 pages, avec planches.

200. — *Examen historique et critique de la vie de sainte Ilbergue*. 8° livraison du *Légendaire de la Morinie*. In-8° d'une feuille. Imprimerie de Delahodde, à Boulogne-sur-Mer.

Signé D. H..., membre correspondant de la Société des Antiquaires de la Morinie.

201. — *Extrait des procès-verbaux des séances du Comité historique des monuments écrits*, depuis son origine jusqu'à la réorganisation du 5 septembre 1848. In-8° de 29 feuilles. Imprimerie nationale.

J. DE G.